

SANFAÇON, Roland, *Défrichements, peuplement, institutions seigneuriales en Haut-Poitou du X^e au XIII^e siècle*. Les Presses de l'Université Laval, Québec 1967. Les Cahiers de l'Institut d'histoire, 9, 144 p., cartes, bibliographie. \$8.00.

Jacques Falmagne

Volume 21, Number 3, décembre 1967

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302702ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302702ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Falmagne, J. (1967). Review of [SANFAÇON, Roland, *Défrichements, peuplement, institutions seigneuriales en Haut-Poitou du X^e au XIII^e siècle*. Les Presses de l'Université Laval, Québec 1967. Les Cahiers de l'Institut d'histoire, 9, 144 p., cartes, bibliographie. \$8.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 21(3), 495–496. <https://doi.org/10.7202/302702ar>

SANFAÇON, Roland, *Défrichements, peuplement, institutions seigneuriales en Haut-Poitou du X^e au XIII^e siècle*. Les Presses de l'Université Laval, Québec 1967. Les Cahiers de l'Institut d'histoire, 9, 144 pages, cartes, bibliographie. \$8.00.

M. Sanfaçon nous donne ici une étude complète et approfondie sur le Haut-Poitou au Moyen Age. Cette monographie extrêmement fouillée s'inscrit dans la vaste synthèse d'histoire rurale, tentée il y a quelques années par M. Duby. Nous savons qu'au IX^e s. ainsi qu'au siècle suivant l'économie était primitive et concentrée sur la culture des céréales avec un outillage médiocre. Les techniques, qui n'avaient pas évolué depuis l'antiquité, exigeaient une main-d'œuvre abondante et un espace disproportionné aux rendements obtenus. C'est la phase du servage adaptée à la culture de vastes réserves domaniales, appartenant aux riches seigneurs. Au XI^e s. et au XII^e s., nous assistons à travers toute l'Europe à une époque de défrichement, consécutif à l'accroissement démographique. Il faut aussi noter un progrès technique qui augmente les rendements sur des espaces plus restreints. Les réserves domaniales se réduisent et accentuent les contrastes entre les riches et les pauvres, même s'il y a une certaine amélioration des conditions de l'état juridique des couches paysannes. Au XIII^e s., à la suite des croisades qui ont réduit le surplus de population européenne, s'amorça un ralentissement des défrichements et parfois même un

arrêt complet. Sur le plan social, les seigneurs commencent à s'adapter au développement de l'économie monétaire et exigent de leurs terres des revenus en argent plutôt qu'en nature. Le ralentissement, qui va même jusqu'à l'arrêt, dans certaines régions, des déboisements, a libéré les paysans les plus riches, tandis que les pauvres commencent à former un prolétariat rural nombreux.

L'auteur a très bien dégagé la marche des défrichements durant la période étudiée. D'ailleurs lorsqu'on lit une ancienne carte du Poitou, on remarque un grand nombre de localités dont les noms et l'emplacement annoncent des établissements faits sur des novales, dans des essarts au milieu des clairières. Ces dénominations confirment l'étude de M. Redet qui avait compté pour le seul département de la Vienne pas moins de 21 lieux habités s'appellant "la forêt", ce qui prouve bien l'extension des bois au Moyen Age. Ceux qui restent actuellement ne sont que des vestiges de vastes forêts que les seigneurs et les religieux ont défrichés durant des générations. Par exemple, de la forêt de Chatellrault il ne reste que le bois resserré entre la Lauvigne, le Clain et la Vienne. De celle de Moreuil près de Chauvigny, il ne reste que quelques centaines d'hectares. Enfin que reste-t-il de celle de Moulières, située à l'est de Poitiers, quelques lambeaux? Or elle était encore mentionnée dans les comptes de st Louis sous le nom de "forresta de Molliere". Ces forêts qui, à l'origine, communiquaient ont été défrichées, comme le montre l'auteur, au XI^e et au début du XII^e s. Ce que nous retenons enfin de cette étude, c'est la simultanéité entre l'accroissement démographique, les défrichements et les transferts de pouvoirs. Dans son ouvrage M. Sanfaçon s'était proposé comme objectif de montrer l'évolution du peuplement et des défrichements dans le Haut-Poitou. L'ampleur des sources, de même que les nombreuses cartes, notamment celles de Cassini et les photographies aériennes, jointes au présent volume, témoignent de l'esprit scientifique qui a présidé à cette étude. Et certes, un travail si bien mené peut éveiller l'intérêt d'autres chercheurs et amorcer, selon le vœu de son auteur, de nouvelles enquêtes complémentaires.

JACQUES FALMAGNE